

des progrès à l'exploitation du lait de vache en subventionnant l'établissement de beurrieres et de fromageries par toute la province. Voici le dénombrement de ces fabriques:—

	Beurrieres.	Fromageries.
Avant 1895.....	5	—
A la fin de 1895.....	19	33
“ 1896.....	24	—
“ 1897.....	29	49

L'année dernière le gouvernement du Manitoba établit en cette ville une école de laiterie qui a eu du succès et a été d'une grande utilité pour la province en général. Cette école est pourvue de ce qu'il y a de mieux en fait de machines soit à bras soit à force mécanique. Pendant chaque saison il y a deux cours—le cours pratique et le cours technique—qui ont pour but d'instruire les fils et les filles des cultivateurs de la province, ainsi que les fabricants de beurre et de fromage. Un personnel compétent d'instructeurs est employé, et tout ce qui se rattache à l'école est fourni gratuitement par le gouvernement, les étudiants n'ayant à payer que leur pension.

A chaque session les élèves ont été nombreux. Il y en a eu jusqu'à 75 dans une même session, et l'intérêt que les cultivateurs et les faiseurs de beurre et de fromage portent à l'école augmente tous les ans. Six étudiants ont passé l'examen professionnel en 1896, et 23 en 1897. La majorité des industriels qui dirigent aujourd'hui des beurrieres et des fromageries dans le Manitoba sont des hommes qui ont suivi un cours à cette école.

Quant à ce qui est de l'exportation, il est sorti bien peu de laitage de la province à venir jusqu'à l'année 1894, la masse de la production suffisant à peine pour subvenir à la consommation domestique, mais la valeur approximative de la quantité de laitage fabriquée cette année-là, tant dans les fabriques que sur les fermes, a été de \$34,000. Cette année il a été soigneusement tenu compte de la production, laquelle se chiffre ainsi:—

Beurre, 987,179 livres, au prix moyen de 18 cents la livre.....	\$177,692 22
Fromage, 987,007 livres, au prix moyen de 8½ cents la livre.....	83,895 59
Total.....	\$261,587 81

C'est une augmentation de \$60,965.45 pour la saison de 1896.

M. Macdonald fait remarquer que le Manitoba est naturellement propre à la production du laitage. La luxuriante croissance de beaucoup d'herbes nutritives est plus que suffisante pour assurer aux troupeaux une pâture parfaite en été et du fourrage en abondance en hiver. Tous les ans l'on fauche et fane des milliers d'acres de cette herbe pour la nourriture du bétail en hiver, et il y en a en même temps des milliers d'autres qui se perdent parce qu'on ne les fauche pas ou que l'on n'y met pas paître d'animaux. Il y a aussi moyen de cultiver le blé-d'inde d'ensilage pour la nourriture d'hiver. Beaucoup de cultivateurs fauchent de l'avoine ou de l'orge un peu avant sa maturité, et la serrent comme du foin quand elle est séchée. Cela fait un excellent fourrage pour les vaches qui donnent du lait, ou pour le bétail de quelque espèce que ce soit.

L'eau est en abondance et est tout ce qu'on peut désirer pour un pays à laitage, de magnifiques rivières et de nombreux lacs fournissant pour cela de l'eau pure à toute la province.

Le climat est parfaitement sain pour les bestiaux, qui sont toujours en bonne santé.

Je remarque avec plaisir que dans les Territoires l'aide prêtée par le gouvernement fédéral produit les plus satisfaisants résultats dans l'exploitation du lait de vache. Je puise la statistique suivante dans un rapport reçu ici:—